

« Il a souffert pour nous, par amour »

Cette année en entrant dans la Semaine Sainte, nous voyons notre monde marqué par une actualité éprouvante, une actualité emprunte de violence. Les titres des journaux semblent parfois se résumer à une confrontation de l'humanité avec la violence : violence des mots, violence des actes, violence des images.

Alors, nous pourrions nous poser la question, quel gain avons-nous, les chrétiens, à nous remémorer chaque année, le récit très violent de la Passion du Christ ?

La réponse qui m'apparaît d'emblée est celle-ci : si notre Dieu s'est fait homme, en la personne de Jésus Christ, ce n'est justement pas pour s'extraire de la brutalité du monde, ou nous initier à une transcendance qui nous élèverait au dessus de la douleur. Si notre Dieu s'est fait homme, c'est parce qu'il voulait atteindre le mystère de la violence en son lieu le plus profond, dans sa racine même, qui n'est autre que le cœur de l'homme.

Or nous savons par expérience que le seul moyen d'atteindre le cœur d'une personne, ce n'est pas la force, mais bien l'amour. C'est parce qu'il nous a aimé d'une manière totale et définitive, que le Christ a accepté la violence de la Passion. C'est par amour et uniquement par amour, qu'il a porté sur lui le sort des personnes dont les droits sont bafoués, le rejet de celles que l'on accuse à tort, la peine de celles dont la confiance est trahie, le déshonneur de celles dont la parole est méprisée, la honte de celles dont la réputation est détruite, le malheur de celles dont la prière n'est qu'un cri d'angoisse et de tristesse, la douleur de celles dont le corps est brutalisé, meurtri.

C'est l'amour de Jésus qui engendre sa souffrance et sa mort, et c'est justement pour cela que la Passion du Christ n'est pas pour nous, une cause de désolation. Car l'amour du Christ ne peut pas mourir : notre foi nous l'assure, depuis que Dieu le Père est venu chercher le Fils au plus profond de son tombeau, pour le ressusciter.

C'est donc pour cela qu'il nous faut désirer faire mémoire, et suivre Jésus sur ce chemin qui l'a mené sur la Croix. C'est là qu'il nous révèle son Nom, **le nom qui est dessus de tout nom** écrit Saint Paul, le nom de Jésus, le seul nom capable, au ciel et sur la terre, de nous sauver.

Frères et sœurs, cette semaine qui commence est la Semaine Sainte. Ne restons pas indifférent aux appels intérieurs et extérieurs que le Seigneur nous envoie. Prenons le temps de la prière, seul à seul avec celui veut parler à nos cœurs. Prenons le temps de vivre avec nous-mêmes et avec nos proches, un temps où les rancunes, les disputes se font silence, pour accueillir la paix de Dieu. Prenons le temps de regarder celui ou celle qui tout proche de nous, porte une croix trop lourde, et qui attend un Simon de Cyrène pour simplement l'aider à la porter.

Cette semaine est la Semaine Sainte. Dans la folie de la Croix, l'amour de Dieu vient anéantir la fatalité de nos échecs, et la blessure de nos péchés. Oui nous avons eu raison de chanter ce dimanche : *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux.*

Père Damien

Dimanche des Rameaux